Jean-Paul Marcheschi, 11000 Portraits de l'humanité ou La Mathématique du feu

Emilie Letur

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17572>

DOI: 10.4000/critiquedart.17572

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Emilie Letur, « Jean-Paul Marcheschi, 11000 Portraits de l'humanité ou La Mathématique du feu », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17572> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17572>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Jean-Paul Marcheschi, 11000 Portraits de l'humanité ou La Mathématique du feu

Emilie Letur

- 1 Le noir, la lumière, l'obscur, le visage, la nature, le feu caractérisent le travail de l'artiste corse Jean-Paul Marcheschi. Sa pratique se situe entre l'art et la nature à travers un singulier dispositif de peinture reposant sur le travail de la matière, de l'écriture, du langage et des formes. « Son œuvre, précise Dominique Noguez, se partage entre peintures lumineuses et peintures nocturnes, mais les unes n'existent pas sans les autres » (p. 12).
- 2 Sur des feuilles perforées, il réalise des portraits aux aspects inquiétants voire fantomatiques, ainsi que des œuvres abstraites et poétiques inspirées de la nature et de l'espace. Sa matière première est la suie, qu'il obtient par le feu, élément naturel, qu'il combine à l'écriture et aux nombres, aux figures géométriques et à d'autres possibilités formelles. Par rapport au portrait, l'artiste regrette l'abandon de ce genre dans l'art contemporain, car « il [y] voit dans son application une forme de préservation qu'aucune autre forme d'art de représentation ne lui semble capable de tenir », comme nous l'apprend Philippe Piguet (p. 45). La photographie pour Jean-Paul Marcheschi ne produit pas les mêmes sensations que la peinture. « La photographie [...] manque de chair et de corps face au drapé somptueux, millénaire et troué de l'art des peintres » (p. 45). Les portraits de Jean-Paul Marcheschi sont uniques et universels, car ils présentent les aspects de l'humanité, de la vie, de la mort, des joies et des angoisses de l'homme et de son quotidien. Il s'agit là d'un artiste de la sensation, du ressenti, comme cela transparaît dans ses œuvres formelles, où l'on découvre l'aspect sensible de la nature, les effets qu'elle nous procure en observant l'eau d'un lac (*Lacs*) ou un ciel étoilé (*Météores*, *Constellation...*) par exemple. A partir d'une matière unique : la suie, qu'il décline sous diverses techniques, il dépeint un univers imaginaire, noir, angoissant mais fascinant. Pour l'artiste, l'obscur révèle une authentique puissance créatrice.